

## Prédication du jour

Matthieu 25, 1 à 13 :

« <sup>1</sup>Alors le royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre de l'époux. <sup>2</sup>Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient avisées. <sup>3</sup>Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes mais sans emporter une réserve d'huile. <sup>4</sup>En revanche, celles qui étaient avisées emportèrent des flacons d'huile avec leurs lampes. <sup>5</sup>Or, l'époux tardait à venir ; les jeunes filles eurent toutes sommeil et s'endormirent. <sup>6</sup>Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre !" <sup>7</sup>Alors ces dix jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. <sup>8</sup>Les imprévoyantes demandèrent aux avisées : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent !" <sup>9</sup>Les avisées répondirent : "Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller en acheter pour vous chez ceux qui en vendent." <sup>10</sup>Les imprévoyantes partirent donc acheter de l'huile, mais pendant ce temps, l'époux arriva. Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte à clé. <sup>11</sup>Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent et s'écrièrent : "Maître, maître, ouvre-nous !" <sup>12</sup>Mais l'époux répondit : "Je vous le déclare, c'est la vérité : je ne vous connais pas." <sup>13</sup>Veillez donc, ajouta Jésus, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure. »

Dix fiancées pour un seul homme (quand même), un époux qui tarde (on ne sait pas ce qui se passe) et une porte qui se ferme dès l'aube des noces.

Cette histoire d'amour semble bien mal partie ! Ben oui, ce n'est pas une histoire, c'est une parabole !

Dans l'Ancien Testament, l'époux est souvent associé à Dieu et l'épouse au peuple hébreu. Mais ici Jésus parle d'une alliance avec dix fiancées. Une alliance individuelle avec chacune d'entre elles. Qu'elle soit avisée ou imprévoyante, chacune a sa propre lampe.



Par leur foi, elles font déjà parties du royaume des cieux. Jésus précise : « **Elles prirent leurs lampes et sortirent à la rencontre de l'époux.** » Elles ont déjà répondu à l'appel que Dieu leur a lancé, à sa proposition d'alliance. Elles espèrent donc sa venue dans leur existence.

Et pourtant elles s'endorment, peut-être lassées d'attendre. Elles s'endorment, comme on meurt.

C'est comme si croire ne suffisait pas pour attendre une venue que l'on espère. Une venue que l'on ne voit pas arriver. C'est comme s'il y avait quelque chose de plus important que la foi pour pouvoir supporter l'attente.

Ce quelque chose, les premières communautés chrétiennes qui vivaient déjà dans **l'espérance de Dieu**, l'avaient sans doute trouvé. Ce quelque chose il est encore là, plus de 2000 ans plus tard. Il nous est toujours offert, mis à disposition. Il a permis à tous ceux qui nous ont précédé d'attendre sans inquiétude ni impatience « **l'époux (qui) tarde à venir.** »

Ce quelque chose, c'est l'huile dont Jésus nous dit de faire provision avant que la nuit n'arrive. Dans la Bible, le symbole de l'huile évoque les bénédictions de Dieu pour nous. Faire provision dès aujourd'hui, alors qu'il fait encore jour, des bénédictions que Dieu nous donne sans compter, c'est bien de cela qu'il s'agit.

Comment faire provision de bénédictions ? Comment se préparer une bonne santé spirituelle ?

C'est penser chaque jour à observer, à réfléchir. C'est accueillir les bonnes choses, être à l'écoute. C'est s'ouvrir, pardonner, être reconnaissant. C'est avoir une vraie relation avec Dieu, une relation qui va se construire peu à peu à force de penser à lui, d'accepter qu'il entre dans notre cœur et le remercier comme celui qui nous donne la vie. C'est ce capital d'amour qui va nous donner la patience d'espérer notamment quand la nuit sera là. C'est ce capital qui va nous permettre de ne pas nous endormir, ni sombrer dans la mort de la désespérance mais bien d'être dans une veille active et dans le temps présent.

Les vierges imprévoyantes n'ont rien fait de mal. Elles se sont simplement trompées en pensant que l'huile et la foi qu'elles avaient, suffiraient pour leur permettre de tenir jusqu'à l'arrivée de l'époux. Leur espérance s'étant émoussée, elles se sont endormies. Elles ne savaient plus ce qu'elles attendaient ni pourquoi.

Dans notre société, nous pouvons prétendre savoir grâce à l'accès à une multitude d'informations : l'histoire, les sciences, l'actualité, la littérature, l'art, le sport, etc. Bien entendu les études, le développement personnel, le flux constant d'informations de nombreux médias peuvent nous orienter et nous permettre de mener notre vie quotidienne avec assurance.

Mais tout ce savoir est-il un véritable savoir ?  
Quelle que soit la quantité de connaissances accumulées au fil des ans, nous découvrons en toute humilité qu'il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre et qu'il est nécessaire d'approfondir nos connaissances.



Il en va de même pour la foi en Dieu. Quand elle est reçue, la foi ne demeure pas en nous comme un bien immuable et éternel. La foi en Dieu exige une réflexion constante, l'étude de sa Parole, accompagnée de la prière et d'une vie communautaire.

***13 Veillez donc, ajouta Jésus, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure. »***

Veiller, être vigilant signifie garder notre attention sur ce qui est essentiel et fondamental pour la vie. Avec une ouverture à un avenir plein d'espérance, aux possibilités, aux nouvelles opportunités de changement et de plénitude.

Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

*Illustrations :*

*Page 1 : Les dix vierges (2015), William S. BUKOWSKI Église luthérienne Trinity de Waterville, Minnesota USA*

*Page 2 : Lampe à huile*